

## SOLIDARITES

La vie dans le Queyras jusqu'en 1950 ne se comprend pas sans la part importante prise par la vie collective au niveau de la commune, du hameau et du quartier: entraide mutuelle pour ceux qui sont dans le besoin ou pour la construction d'une maison, mais aussi vie collective organisée; cuisson du pain par quartier, collecte du lait et fruitière, pâture des moutons sur les terrains collectifs, corvées pour diverses tâches: les chemins, le bois (pour l'école ou pour le curé) et, surtout, l'entretien du canal dit "pourtaour" (porteur), distribution de vivres aux pauvres, aux étrangers de passage, distribution d'habits, de minots de sel (depuis 1730). Le quartier, c'est aussi la fontaine (une par quartier ou par hameau) où les femmes se retrouvent pour chercher l'eau et laver. On est loin du XIX<sup>ème</sup> siècle des plaines et des villes et de son individualisme grandissant.

Certaines communes ont gardé longtemps leur grenier collectif: les disettes sont encore un souvenir ancien (1816--1817) mais vivant. Autre exemple bien significatif: dès 1837, on trouve

sur le registre de Saint Véran la création d'une assurance mutuelle contre les risques d'incendie. Une assurance mutuelle pour le bétail dure jusqu'en 1965 à Abriès. A Arvieux, la première fauche est pour les veuves et les orphelins.

Le déclin de la population, l'apparition de la société de consommation, le changement dans les structures agricoles provoquent le déclin de la vie collective. Ainsi, aux Escoyères, la fruitière a disparu en 1944; la route a démembré les solidarités; en 1935, on commence à faire payer les services rendus. Comment, d'ailleurs, les exercer dans des villages dont la population est descendue de 82 foyers en 1660 à 21 en 1871, 14 en 1911 et moins encore en 1940...

Pourtant, des traces communautaires subsistent en 1-950: c'est alors que des groupements d'agriculteurs -les CETA (Centres d'Etudes Techniques Agricoles)- prennent racine dans le Queyras pour la modernisation des techniques et des exploitations...



La lutte contre l'incendie est l'affaire de tous: ici à Abriès par exemple.



La "tour du procureur" à Arvieux dont la cloche sert pour l'appel aux corvées.

### La Corvée...en 1978

La corvée ou ("ruida") est encore vivante au XX<sup>ème</sup> siècle.

Dimanche 7 juin 1978: l'Aigue Agnelle déborde. A Fontgillarde, les hommes s'activent à canaliser le torrent à l'entrée du village-; le caniveau est bouché, la route coupée. Soudain un coup de tonnerre ébranle la montagne, une vague immense déferle, le pont qui relie le village aux champs avec ses solives et traverses de bois est emporté dans un tourbillon d'eau et de pierres. De Fontgillarde, de Pierre-Grosse on accourt armés de pelles et de pioches: il faut sauver la route et les champs. Il faudra trois jours et l'aide d'engins pour remettre le torrent dans son lit. A Pierre-Grosse, l'Aigue Agnelle court sur la route forestière et envahit les propriétés en contrebas du village. La rapide intervention d'un bulldozer va limiter les dégâts. A Fontgillarde route coupée de part et d'autre du village, le pont de l'Ariane s'est écroulé, ses assises emportées par les eaux. Au Coin, c'est la consternation-; du pont plus rien, déjà emporté deux fois par l'avalanche depuis 1957.

L'armée envoie une équipe de militaires qui apportent une aide efficace pour le démontage et la mise en ordre du parc abri et de la cabane pastorale.

Pour le reste, les corvées s'organisent village par village. A Molines et Fontgillarde, les équipes se chargent de couper les mélèzes et du transport du bois; elles prennent aussi en charge la finition et l'entretien des ouvrages reconstruits par l'Office des Forêts. Une corvée de volontaires s'active au Moulin: il faut redresser et étayer provisoirement le pont qui ne pèse pas moins de 10 tonnes. Vingt hommes de Fontgillarde et de Pierre-Grosse se joignent à ceux du Coin. En un après-midi le pont est reconstruit; les accès dégagés; une équipe aide un maçon du pays à reconstruire la cabane de Roche-Rousse-; ainsi le berger a pu emménager le 1<sup>er</sup> août comme prévu.